

La basilique du Latran est la cathédrale du Pape. Érigée vers 320 par l'empereur Constantin, elle est la première en date et en dignité de toutes les églises d'Occident. La fête de sa dédicace nous rappelle que le ministère du Pape, successeur de Pierre, est de constituer pour le peuple de Dieu le principe et le fondement visible de son unité (extrait du Missel romain).

&

**Seigneur Dieu, +
tu as voulu que ton Église de la terre
préfigure pour nous la Jérusalem d'en haut ; *
nous t'en prions :
puisque nous avons participé à ce sacrement,
fais de nous le temple de ta grâce /
et accorde-nous d'entrer un jour dans la demeure de ta gloire.
Par le Christ, notre Seigneur.**



**Le 09 novembre 2025 - Dédicace de la Basilique du Latran
« Mais lui parlait du sanctuaire de son corps »**

Jean 2,13-22

13 Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem.

14 Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs.

15 Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, 16 et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. »

17 Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : L'amour de ta maison fera mon tourment.

18 Des Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? »

19 Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. »

20 Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! »

21 Mais lui parlait du sanctuaire de son corps.

22 Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

- Acclamons la Parole de Dieu

Jean 2, 13-22 : se laisser rénover par Jésus.

Tu es un temple, ne cherche pas de lieu, disait un moine du 1^V^e siècle. Dans les premiers siècles, cette manière de se tenir en présence de Dieu dans le temple intérieur de l'âme a été une pratique essentielle de la vie monastique. Saint Jérôme, au V^e siècle, le définissait même de cette façon : *le moine se reconnaît non à ses paroles et à ses discours, mais à son assise en silence*.

En célébrant la fête de la basilique du Latran, entendons Jésus dire à Zachée *hâte-toi, descends, je veux demeurer chez toi*. Notre intérieur est le temple de la rencontre (cf. Gn 33,11). Jésus pénètre notre chez-soi le plus intime pour faire entendre des paroles sublimes : *ne fais pas de ma maison une maison de trafic*. Appel qui nous révèle notre dignité. Nous sommes un palais royal. *Vous n'êtes plus des hôtes ou des étrangers, mais vous êtes déjà de la maison de Dieu* (cf. Ep. 2,19). *Mon bien-aimé, descend à son jardin [...] je suis à mon Bien-aimé et mon Bien-aimé est à moi* (Ct 6,2-3).

Quand Jésus entre quelque part, il peaufine, rafraîchi, transforme l'habitat intérieur à son image. Notre surprise devrait être celle non de se savoir temple, mais plutôt de réaliser que Dieu n'a pas peur de passer des heures à rénover son habitat. Il ne craint pas de se salir les mains ni de respirer la pollution qui s'en dégage. *Il est allé loger chez un pécheur* (cf. Lc 19,7). Il n'y a pas de lieu saint en christianisme, pas d'autre lieu saint que le cœur humain, habité par la présence de l'Esprit de Jésus. *Nous sommes la maison que Dieu construit* (lecture) comme Jésus le confirme dans sa réponse à la Samaritaine où il parle 'un autre temple que l'édifice-bâtisse. *L'heure est venue où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père* (cf. Jn 4, 23).

Le Livre de la Sagesse écrit que *Dieu a pitié de tous parce qu'il peut tout*. De tous, tout particulièrement des temples les plus abîmés. Rien n'arrête Jésus sur le chemin de la restauration de nos vies, de la restauration de nos temples qui avec le temps a besoin d'entretien. Il y a tellement de voix, de bruits, en nous qui questionnent les limites de la bonté de Dieu, et qui nous disent que nous ne sommes pas dignes de rencontrer Dieu.

Notre intérieur se détériore par la routine, par notre perte d'enthousiasme. Il est pourtant le lieu de la rencontre avec Dieu, le lieu de ses noces avec nous. Cette fête liturgique du Latran fait surgir de nos mémoires de ne pas laisser la détérioration de notre relation avec Jésus, de notre éloignement de lui, de notre misère, nous arrêter, nous bloquer. Rien ne peut arrêter Jésus sur le chemin de sa Miséricorde. De la restauration de nos temples.

Il n'y a pas de misère que Jésus ne veuille prendre sur Lui. Il n'y a pas de souillure dont Il ne puisse nous laver. *Le Fils de l'homme est venu chercher ce qui était perdu* (cf. Lc 19,10). Notre misère devient le lieu de la rencontre avec Dieu, un lieu nuptial. Ce qui nous fait honte devient le lieu de notre fierté.

Songeons à Paul, persécuteur, à Pierre, le traître, à la pécheresse Marie-Madeleine. Ils ont pris au sérieux la réponse de Jésus à ses parents : *ne saviez-vous pas que je dois être dans la Maison de mon Père ?* (cf. Lc 2, 49). Toute vie chrétienne est d'*oublier le chemin parcouru [pour] se laisser saisir* (Ph. 3) par l'entrepreneur en rénovation qu'est Jésus. Notre baptême ou pour des incroyants leur manière pleinement humaine de vivre, nous fait non des pierres de pierres, mais des pierres vivantes.

À votre contemplation. Jésus est allé là où il ne « convenait » pas qu'il aille ! Nous aussi, il nous faut aller là où il ne « convient » pas d'aller. Nous ne pouvons pas nous contenter de rester entre « gens bien ». Le monde a besoin de la Miséricorde plus que jamais ! Jésus transforme nos vies par l'intérieur pour que beaucoup d'autres découvrent, par nous, sa miséricorde. AMEN.

G.Chaput, prêtre